



## L'ACTIVITÉ PICTURALE DE BARTOLOMEO ET SEBASTIANO SERRA DANS LE TERRITOIRE DE PIGNEROL, LA VALLÉE DE SUSE ET LES ALPES FRANÇAISES

L'activité picturale à Pignerol et dans la vallée de Suse au cours de la deuxième moitié du XV siècle fut dominée par la présence de l'atelier des Serra, documentée dans ce territoire à partir de 1443. Matteo, Bartolomeo et Sebastiano furent actifs à partir de la moitié du XV siècle jusqu'au début du XVI siècle, outre que dans les territoires mentionnés, également en Savoie, dans le Dauphiné et dans le Canavese, à San Maurizio, où en 1495, le «magister» Sebastiano Serra fut rémunéré pour peindre à fresque dans l'ancienne paroisse les vingt-quatre scènes de la vie du Christ. Bartolomeo est documenté pour la première fois en Vallée de Suse en 1466, occupé dans la réalisation du retable pour l'église de l'Assomption de Bussoleno. La période historique dans laquelle se déroule l'activité connue des Serra doit donc être placée entre 1466 et 1495.

Le premier cycle importante réalisé en Vallée de Suse représente *Les histoires de la Vierge* dans l'église de Saint Pierre à Avigliana, à être daté autour de la décennie 1470-80. Quelques années plus tard, vers la fin de la neuvième décennie du XV siècle, l'atelier des Serra travailla à Jouvenceaux, en réalisant les fresques à l'extérieur et à l'intérieur de la chapelle de Saint Antoine. Il s'agit, pour les parois à l'extérieur, d'un *Jugement Dernier*, des scènes représentant *la bonne et la mauvaise confession* et d'un *Saint Christophe*, tandis que pour l'intérieur il s'agit d'une *Crucifixion* et des *Histoires de Saint Antoine*. Les scènes à l'intérieur, similaires en terme de sujet à celles réalisées par Giacomo Jaquerio à Ranverso en 1414, s'éloignent de la ligne du grand maître turinois à cause du détachement de l'austérité

des espaces en faveur de scènes plus intimes et familiales, typiques d'une grande partie des fresques des Serra.

Au cours des mêmes années de Jouvenceaux, les Serra travaillent aux fresques à l'extérieur de l'église de Saint Etienne à Giaglione, dans lesquelles sont représentés *vices, vertus et les peines de l'enfer*. Entre 1480 et 1490 ils réalisèrent aussi le *Saint George qui combat contre le dragon* sur la façade de la chapelle de Saint Sébastien à San Giorio, l'*Entrée du Christ à Jérusalem* dans la cathédrale de Suse et les figures des évangélistes dans l'église de Saint François, tandis qu'en Savoie ils réalisèrent les délicates *Histoires du Christ* dans la chapelle de Saint Sébastien à Lanslevillard et les fresques dans la chapelle des Cordeliers à Briançon, synthèse véritable de style entre la culture provençale et la culture alpine de matrice bourguignonne. En parallèle, les Serra peignèrent la chapelle de Sainte Lucie à Pignerol avec des scènes sur la vie de la sainte ainsi que la chapelle de Saint Sébastien à Pianezza, pour conclure ensuite leur activité par le grand cycle de San Maurizio Canavese, dans lequel Sebastiano Serra fit preuve d'une connaissance stylistique qui renvoyait désormais directement à la renaissance, en particulier pour les choix des paysages et pour l'emploi des architectures.

À l'atelier des Serra probablement firent référence aussi d'autres peintres qui en partie partagèrent leur style, même si on leur pouvait attribuer une production autonome. Le premier peintre anonyme, le maître de Ramat, peignit à fresque la chapelle de Saint André, dans l'hameau homonyme de Chaumont avec des histoires sur la vie du saint, outre aux scènes représentées dans la chapelle de la Madone du Coignet à Les Arnauds. Le peintre en question, sûrement lié aux Serra, dévoile une personnalité originale, qui le pousse à se plonger dans le drame de l'existence humaine et dans la matérialité du monde réel, en incluant également les figures divines. Au maître de Ramat fut attribuée aussi l'*Annonciation* dans l'église paroissiale de Rochemolles, très proche à celle peinte à fresque à Ramat.

Entre la fin du XV siècle et le début du XVI siècle un autre peintre anonyme travailla sur les *Histoires de Saint Sébastien* à Rochemolles et sur les *Histoires de Saint Antoine* à Savoulx. L'artiste, appelé habituellement Maître de Savoulx, eut sa formation vraisemblablement dans l'atelier Serra, dont il rappelle la vive veine narrative, les couleurs chaudes et lumineuses et le choix des détails iconographiques. Dans la paroisse de Savoulx le peintre travailla probablement vers la deuxième décennie du XVI siècle, tandis que juste successifs furent les fresques des *Histoires de Saint Sébastien* dans la chapelle latérale de la paroisse de Rochemolles, qui reprennent la finesse du dessein et la raffinée recherche des couleurs similaire à celles de Savoulx.

Un élément ultérieur concernant le développement de la peinture murale en Vallée de Suse peut être admiré dans la paroisse de Salbertrand, où se trouvent de nombreuses fresques qui reprennent des iconographies très intéressantes. Les premières concernent la représentation des vices et des vertus en dessous de la galerie en style de Renaissance qui se trouve à l'extérieur, et le *Jugement Dernier* en dessous de la tribune des chœurs à l'entrée de l'église, celles-ci toutes des peintures réalisées au cours des premières décennies du XVI siècles. Le cycle qui représente les *Histoires de Saint Antoine* porte aussi le nom du peintre, Giovanni Dideri de Avigliana, qui réalisa les fresques en 1508. Lui aussi débiteur de la leçon des Serra, en particulier en ce qui concerne la chapelle des Cordeliers de Briançon, le peintre caractérise son travail à travers un mélange entre expressivité gothique et influence de la Renaissance, outre que par des solutions de perspective très intéressantes dérivées de l'art flamand.

Nous trouvons les dernières traces du style des Serra dans la chapelle de Sainte André à Horres de Millaures, auprès de Bardonneche. Dans la petite nef sur les voûtes à berceau nous avons les fresques des *Histoires de Saint Jacques*, tandis que le presbytère abrite les *Histoires de Saint André* et le tympan de la façade la *Chevauchée des Vices et les peines de l'enfer*, ces dernières presque complètement perdues. Les peintures, réalisées au moins par deux personnages différents autour de

1530, se rapprochent des *Histoires de la Passion* réalisée en 1532 dans l'église de Saint Sébastien à Plampinet près de Névache, spécialement en ce qui concerne le choix des couleurs et des architectures dans lesquelles sont plongées les scènes, qui renvoient clairement à la nouvelle sensibilité de la Renaissance qui mûrit en Piémont et dans toute la région alpine à partir des premières décennies du XVI siècle.



## LA PRODUZIONE PITTORICA DI BARTOLOMEO E SEBASTIANO SERRA TRA PINEROLESE, VALLE DI SUSÀ E ALPI FRANCESI

La produzione pittorica a Pinerolo e in Valle di Susa nella seconda metà del XV secolo fu dominata dalla presenza dell'atelier dei Serra, presente e documentato in questo territorio a partire dal 1443. Matteo, Bartolomeo e Sebastiano furono attivi dalla metà del Quattrocento sino agli inizi del Cinquecento, oltre che nei territori sopra citati, anche in Savoia, nel Delfinato e nel Canavese, a San Maurizio, dove nel 1495 il «magister» Sebastiano Serra venne pagato per affrescare nell'antica parrocchiale le ventiquattro scene della vita di Cristo. Bartolomeo è documentato per la prima volta in Valle di Susa nel 1466, impegnato nella realizzazione della pala d'altare per la chiesa dell'Assunta di Bussoleno. L'arco cronologico in cui si inserisce la produzione conosciuta dei Serra va quindi collocato tra il 1466 e il 1495.

Il primo importante ciclo realizzato in Valle di Susa è quello raffigurante *Le storie della Vergine* nella chiesa di San Pietro ad Avigliana, da datare nel decennio 1470-80. Pochi anni dopo, verso il nono decennio del Quattrocento, la bottega dei Serra lavorò a Jouvenceaux, realizzando gli affreschi esterni e interni della cappella di Sant'Antonio. Si tratta, per le pareti esterne, di un *Giudizio Universale*, delle scene raffiguranti *la buona e la cattiva confessione* e di un *San Cristoforo*, mentre per l'interno una *Crocefissione* e le *Storie di Sant'Antonio*. Le scene interne, analoghe per soggetto a quelle realizzate da Giacomo Jaquerio a Ranverso nel 1414, si discostano dalla lezione del grande maestro torinese per l'abbandono dell'austerità degli spazi che lasciano spazio a scene più intime e colloquiali caratterizzanti gran parte degli affreschi dei Serra.

Negli stessi anni di Jouvenceaux, i Serra lavorarono anche agli affreschi esterni della chiesa di Santo Stefano a Giaglione, in cui sono raffigurati *vizi, virtù e pene infernali*. Tra il 1480 e il 1490 essi realizzarono anche il *San Giorgio che combatte il drago* sulla facciata della cappella di San Sebastiano a San Giorio, l'*Entrata di Cristo a Gerusalemme* nel duomo di Susa e le figure degli evangelisti nella chiesa di San Francesco, mentre in Savoia realizzarono le delicate *Storie di Cristo* nella cappella di San Sebastiano a Lanslevillard e gli affreschi nella cappella dei Cordeliers a Briançon, vera e propria sintesi stilistica tra cultura provenzale e cultura alpina di matrice borgognona. Parallelamente, i Serra affrescarono la cappella di Santa Lucia a Pinerolo con scene di vita della santa e la cappella di San Sebastiano a Pianezza, per concludere la loro produzione con il grande ciclo di San Maurizio Canavese, in cui Sebastiano Serra diede prova di una conoscenza

stilistica che rimandava ormai pienamente al Rinascimento, specie per le scelte paesaggistiche e per l'uso delle architetture.

Alla bottega dei Serra dovettero fare riferimento anche altri pittori che in parte condivisero la loro cifra stilistica, ma ai quali sembra tuttavia potersi attribuire una produzione autonoma. Il primo anonimo pittore, il maestro di Ramat, affrescò la cappella di Sant'Andrea nella medesima frazione di Chiomonte con storie della vita del santo, oltre alle scene raffigurate nella cappella della Madonna del Coignet a LesArnauds. Questo pittore, certamente legato ai Serra, rivela una personalità originale, che lo porta ad immergersi nella drammaticità dell'esistenza umana e nella fisicità del mondo reale, rendendo partecipi anche le figura divine. Al maestro di Ramat è stata anche attribuita l'*Annunciazione* nella parrocchiale di Rochemolles, assai vicina a quella affrescata a Ramat.

Tra la fine del Quattro e l'inizio del Cinquecento un altro anonimo pittore lavorò alle *Storie di San Sebastiano* a Rochemolles e alle *Storie di Sant'Antonio* a Savoulx. L'artista, chiamato convenzionalmente Maestro di Savoulx, si formò verosimilmente presso la bottega dei Serra, dei quali richiama la vivace vena narrativa, i colori caldi e luminosi e la scelta dei particolari iconografici. Nella chiesa parrocchiale di Savoulx il pittore dovette lavorare verso il secondo decennio del Cinquecento, mentre di poco successivi sono gli affreschi con *Storie di San Sebastiano* nella cappella laterale della parrocchiale di Rochemolles, che riprendono la finezza disegnativa e la raffinata ricerca dei colori già presente a Savoulx.

Un ulteriore tassello dello sviluppo della pittura murale in Valle Susa lo si può ammirare nella parrocchiale di Salbertrand, in cui sono raffigurati numerosi affreschi riprendenti iconografie di particolare interesse. Le prime riguardano la rappresentazione dei vizi e delle virtù sotto il loggiato rinascimentale della parte esterna e il *Giudizio Universale* sotto la cantoria all'ingresso della chiesa, pitture realizzate nei primi decenni del Cinquecento. Il ciclo raffigurante le *Storie di Sant'Antonio* reca anche il nome del pittore, Giovanni Dideri di Avigliana, che eseguì gli affreschi nel 1508. Anch'egli debitore della lezione dei Serra, specie per quanto riguarda la cappella dei Cordeliers di Briançon, il pittore caratterizza la sua opera attraverso una commistione tra espressività gotica e suggestioni rinascimentali, oltre a interessanti soluzioni prospettiche derivanti dall'arte fiamminga.

Le ultime manifestazioni della maniera dei Serra le troviamo nella cappella di Sant'Andrea a Horres di Millaures, presso Bardonecchia. Nella piccola navata sono affrescate sulla volte a botte le *Storie di San Giacomo*, mentre il presbiterio ospita le *Storie di Sant'Andrea* e il timpano della facciata la *Cavalcata dei Vizi e le pene infernali*, queste ultime quasi completamente perdute. Le

pitture, realizzate da almeno due diverse personalità intorno al 1530, si avvicinano alle *Storie della Passione* realizzate nel 1532 nella chiesa di San Sebastiano a Plampinet presso Névache, specie per quanto riguarda le scelte dei colori e delle architetture in cui sono inserite le scene, che rimandano con chiarezza alle nuove sensibilità rinascimentali che maturarono in Piemonte e lungo l'arco alpino a partire dai primi decenni del Cinquecento.